

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Band: 28 (1843)

Protokoll: Procès-verbaux de la section de médecine et chirurgie

Autor: Lardy, C. / Prévost / Favargnié

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XVI.

PROCÈS-VERBAUX

DE LA

SECTION DE MÉDECINE ET CHIRURGIE ¹.

Séance du lundi 24 juillet 1843.

Après la séance générale, la section médico-chirurgicale s'est constituée sous la présidence de M. le D^r Prévost, de Genève.

Plusieurs sociétaires ayant annoncé vouloir faire des communications relativement aux fièvres typhoïdes, la section convient de traiter cette matière demain, indépendamment des autres objets qui pourraient être présentés.

M. le D^r Nicati fils, de Vevey, présente le prospectus d'une iconographie ayant pour titre : *Tabulæ ad illustrandam embriogenesim hominis et mammalium, tam naturalem quam abnormem*, par W. Vrolik, avec texte latin et hollandais, ouvrage destiné à compléter le manuel d'anatomie pathologique du même auteur, mais formant

¹ Les présents procès-verbaux des deux premières séances de la section de médecine, rédigés par M. le D^r Favargnié, qui en était le secrétaire, n'ayant été remis au soussigné que le 27 d'avril, il croit de son devoir de les faire insérer ici, d'autant qu'on avait dû y suppléer de mémoire pour compléter le compte rendu.

C. LARDY.

Lausanne, le 30 avril 1844.

cependant un livre à part et complet dans son genre ¹. M. Nicati invite la section à prendre connaissance de cette publication qui concerne spécialement les monstruosité.

M. le D^r Lombard, de Genève, ayant exprimé le désir que l'on mît à l'ordre du jour pour après demain quelques observations dont il se proposait d'entretenir la Société relativement à l'emploi et aux effets thérapeutiques de l'huile de foie de morue, et que l'on se communiquât les différentes expériences que les praticiens présents à la réunion ont pu être dans le cas de faire au sujet de ce médicament encore insuffisamment étudié, une discussion s'engage immédiatement sur cet objet, de laquelle il résulte que l'huile de foie de morue s'est trouvée surtout efficace dans les affections des glandes abdominales, dans les ophthalmies scrofuleuses, comme favorisant la menstruation des sujets scrofuleux débiles. La différence d'action de cette substance, observée selon les diverses qualités livrées par le commerce, donne lieu, après quelques explications de la part de MM. Mayor et Morin, de Genève, sur la manière d'obtenir cette substance et sur les éléments qui la composent, à la proposition de faire de cet objet le sujet d'observations et d'études approfondies, dont le résultat devrait être communiqué à la Société dans sa réunion prochaine ou dans deux ans; cette idée est accueillie et on décide de se partager le travail sur cette intéressante matière. M. le D^r Lombard se charge d'étudier et d'observer spécialement l'action de l'huile de foie de morue dans la phthisie tuberculeuse et les engor-

¹ On souscrit à la librairie Kessmann, à Genève.

gements mésentériques; M. le D^r Castella, d'apprécier son effet sur le système osseux; M. Morin, de traiter la question chimique et pharmacologique, et de rechercher dans quelles parties élémentaires de cette substance git son action spécifique, et il est recommandé aux praticiens présents de recueillir en général avec soin tous les résultats qu'ils seront dans le cas de constater relativement à l'emploi de ce médicament.



Séance du mardi 25 juillet 1843.

Président: M. le D^r PRÉVOST, de Genève.

Secrétaire: M. le D^r FAVARGNIÉ.

M. le D^r Castella, de Neuchâtel, lit un extrait du mouvement de l'hôpital Pourtalès, pour 1840. Cet extrait a rapport à la fièvre typhoïde, dont il a vu 50 cas au dit hôpital. Il décrit cette maladie comme il l'a observée à l'hôpital et dans sa pratique particulière pendant l'épidémie qui a régné à Neuchâtel en 1840. Après avoir rapporté la marche de l'épidémie, donné un état statistique de l'âge et des professions de ses malades, il fait observer que l'âge de 20 à 30 ans est celui où l'on observe le plus grand nombre d'individus affectés, et que les professions n'ont aucune influence sur la production de la maladie. Il envisage cette affection comme miasmatique et contagieuse. Il rapporte les altérations organiques trouvées à l'autopsie des individus qui ont succombé, et il

pense que les ulcérations observées sur la face interne de l'intestin sont le résultat de la destruction des fongosités qui caractérisent les premiers développements de la maladie, et non des vésicules. Il établit les rapports qu'il a trouvés entre les lésions organiques de la fièvre typhoïde et celles de la dysenterie, et pense que ces deux maladies ont la plus grande analogie. Il attribue à la faiblesse de l'action du cœur, et non à l'inflammation, l'hépatisation pulmonaire qui s'observe si souvent dans la fièvre typhoïde. Enfin, il indique le traitement qu'il suit, avec succès, depuis bien des années contre cette maladie, traitement qui consiste essentiellement dans l'emploi du calomel à petites doses et des lotions froides réitérées plusieurs fois par jour.

M. le Dr Lombard, de Genève, communique un travail qu'il a fait, avec M. le Dr Fauconnet, sur la fièvre typhoïde. Ce travail est le résumé de 235 cas, dont un tiers environ ont été traités par le calomel, à la dose de quatre grains par jour. Il résulte des nombreuses observations comparatives très-intéressantes faites sous tous les rapports possibles relativement aux effets des différentes méthodes de traitement concurremment suivies, que la mortalité a été moindre avec la médication par le calomel qu'avec le traitement employé précédemment. Les effets principaux du calomel ont été de diminuer les symptômes cérébraux, thoraciques, et de rendre les hémorrhagies intestinales moins fréquentes. — Ce même travail contient aussi quelques détails sur la nature contagieuse de la fièvre typhoïde, sur des symptômes peu connus jusqu'à présent, qui paraissent avoir pour siège la moelle épinière. Enfin,

M. le D^r Lombard termine par quelques remarques pratiques sur le traitement symptomatique et hygiénique.

M. le D^r De la Harpe, de Lausanne, donne communication du résumé d'un mémoire sur l'épidémie de fièvre typhoïde qui a régné à Lausanne pendant l'hiver 1841 à 1842, extrait de la clinique de l'hospice de Lausanne. L'auteur présente d'abord quelques observations générales sur la nature des fièvres dites gastriques, qu'il envisage (sans les confondre avec les embarras et irritations gastriques) comme des fièvres typhoïdes à l'état *simple*. Partant de là, il pense que les diverses formes de fièvres typhoïdes doivent être envisagées comme des maladies complexes ou composées, qui sans doute appartiennent toutes au *typhus gastricus*, mais ne sont plus à l'état simple.

Passant aux fièvres typhoïdes proprement dites, M. le D^r De la Harpe décrit d'abord la marche et les particularités topographiques de l'épidémie, puis il entre dans quelques considérations relativement aux *formes* qui prédominèrent. Parmi ces formes, il est une complication qui attire surtout son attention : l'inflammation de poitrine qu'il nomme *typhoïde* pour la distinguer des pneumonies ataxiques et nerveuses des auteurs. Il rattache cette pneumonie à une espèce particulière d'inflammation du poumon propre aux parties montueuses de la Suisse, et qu'il se propose de décrire plus tard sous le nom de pneumonie sub-aiguë. Il pose le diagnostic de cette pneumonie sub-aiguë typhoïde en énumérant les symptômes physiologiques et anatomiques les plus saillants. — Quelques observations générales sur les fièvres typhoïdes, leur marche et leurs caractères se trouvent entremêlées au

résumé des faits. Le traitement qui fut suivi dans l'épidémie décrite est touché brièvement. Les rechutes et les maladies subséquentes occupent aussi M. le D^r De la Harpe. Ce mémoire se termine par 21 observations choisies de fièvres typhoïdes, qui sont destinées à reproduire la variabilité de caractère de ces maladies. Plusieurs d'entre elles se font remarquer par le traitement suivi, d'autres par les résultats des autopsies ou par la marche particulière de la maladie.

A la suite de la lecture de ces mémoires, une discussion, qui absorbe toute la séance, a lieu sur la matière qui en est l'objet.

M. le D^r Gosse, de Genève, rend en particulier la section attentive sur le caractère de la contagion des fièvres typhoïdes. Selon lui, le principe de la contagion ne s'y développe, de même que dans la peste, que par une action inflammatoire dont il est en quelque sorte un produit sécrété, si ce travail de contagion est empêché par une médication perturbatrice (comme par exemple par le vomitif dans la peste) la contagion n'a pas lieu, d'où il résulte souvent que la même affection est tantôt contagieuse, et tantôt non contagieuse. C'est en agissant sur le système medullo-spinal que ce principe produirait les symptômes connus des affections typhoïdes, tandis qu'il est autrement des virus où l'action est purement locale.

M. le D^r Mayor, de Lausanne, fait remarquer, quant à la médication au moyen du calomel, l'action spécifique toute locale de cette substance sur les membranes muqueuses, et les bons effets qu'il en a obtenus dans les ophthalmies scrofuleuses, les ulcérations de l'urètre, du

col utérin, et c'est à cette action spécifique qu'il attribue les résultats de l'emploi de ce médicament dans les fièvres typhoïdes.

M. le Dr d'Espine communique, relativement à l'objet de la discussion, quelques documents statistiques tirés d'un travail sur les causes générales de la mort et des maladies mortelles, desquels il résulte que, sur la mortalité annuelle dans le canton de Genève, les morts par affection typhoïde entrent pour le $\frac{20}{1000}$ au $\frac{30}{1000}$. En Angleterre pour le $\frac{55}{1000}$ au $\frac{65}{1000}$. Les sexes ont été pour l'affection typhoïde dans le canton de Genève, en 1838, dans le rapport de 12 hommes à 11 femmes; en 1839, dans celui de 16 hommes à 12 femmes. En Angleterre, le rapport est inverse. Quant à l'habitation, dans le canton de Genève le nombre des décès par affection typhoïde a été pendant les deux mêmes années 1838 et 1839, et pendant les deux suivantes, toujours plus considérables parmi les citadins que parmi les campagnards. La saison la plus meurtrière pour l'affection typhoïde dans le canton de Genève a été une année l'hiver, une autre l'automne. Enfin l'âge d'élection a été dans ce même canton la période de 20 à 30 ans.

M. le Dr Fueter, de Berne, voit dans les rapports communiqués des éléments remarquables pour l'observation empirique des fièvres typhoïdes; mais il trouve qu'il serait peut-être préférable, pour le cas où la section voudrait continuer à s'en occuper, que l'on traitât quelques points plus généraux et propres à être élucidés par une discussion orale. A cette occasion, il dirige l'attention de la Société sur une circulaire de la section cantonale

de Berne aux médecins de ce canton, dans laquelle ceux-ci sont invités à observer en commun ces fièvres épidémiques pendant quelques années consécutives, afin de parvenir à faire une bonne statistique de ces maladies. Il fait observer que les obstacles d'un pareil travail se trouvent surtout dans les circonstances suivantes :

1° Dans les différentes dénominations de la même affection, dans la séparation de la maladie prise en général, et dans ses différents degrés, périodes et formes. Il croit que tous les cas de fièvres gastrique, bilieuse, muqueuse, nerveuse, typhoïde, etc., doivent être compris dans le cas projeté.

2° Dans la difficulté de distinguer, d'après des caractères certains et inaltérables, le premier degré de la maladie épidémique, des états de saburres et d'ingestion accidentelle, comme de toutes les autres affections gastriques, aiguës, primitives ou sympathiques. Il trouve ces caractères distinctifs surtout dans les symptômes prononcés de l'irritation cérébrale ou spinale; dans le cours prolongé de la maladie; dans les cas de maladie typhoïde prononcée qui se présenteraient simultanément; dans la série des cas de la maladie épidémique qui se trouverait entre ses premiers degrés et son expression la plus formidable; dans le pouls rebondissant et redoublé et dans les taches typhoïdes.

3° Un troisième obstacle surgit de la difficulté de distinguer, dans chaque cas particulier, l'état véritablement typhoïde d'une simple adguamie survenue dans le courant de quelque autre maladie, aiguë ou chronique, que ce soit.

M. le D^r De la Harpe complète ces indications en signalant une autre difficulté dans les complications très-diverses de la maladie, qui causent très-souvent des différences dans le diagnostic.

M. le D^r Lombard annonce que des formules ont été posées à Genève pour régulariser les observations en vue d'une statistique des fièvres typhoïdes, et qu'il en sera fait mention dans la Bibliothèque universelle.

Cette discussion est terminée par quelques remarques de M. le D^r Prévost sur une espèce particulière de typhus, qu'il a observée en Ecosse, où il a assisté à un grand nombre d'autopsies cadavériques sans trouver aucune trace de ces altérations de la muqueuse intestinale, que l'on croit inséparable de l'essence des maladies typhoïdes.

